

5^E ÉTUDE*Formation catéchistique au séminaire*

Savoir faire le catéchisme est un art très difficile, et cependant considéré, bien à tort souvent, comme la chose la plus facile. De là vient le peu de fruit des catéchismes, comme le peu de zèle que l'on apporte parfois à l'évangélisation des petits et des humbles. Faut-il, hélas ! relever le manque de prudence et de jugement de ceux qui, poussés sans doute par une vanité inconsciente, troublent la foi des enfants et des simples fidèles, en agitant devant eux des questions réservées aux discussions métaphysiques ou à la critique biblique.

6^E ÉTUDE*La formation à l'oraison*

Il faut reconnaître que, de nos jours, nombre de ministres du Seigneur ne paraissent pas suffisamment pénétrés de l'importance de l'oraison mentale. Où sont les temps de foi où les fidèles eux-mêmes se trouvaient instruits des voies de l'oraison, où l'examen que l'on faisait subir aux simples Frères convers dans certains Ordres religieux supposait une profonde connaissance des opérations de Dieu dans les âmes par la pratique de l'oraison mentale ? Enseignez donc, enseignez cette science des sciences pour le prêtre surtout. Me souvenant de la maxime d'un grand saint, je crois pouvoir appliquer aux prêtres ce que lui-même affirme des religieux : « Quel est le meilleur prêtre ? Celui qui fait la meilleure oraison. — Quel est le plus excellent des prêtres ? Celui qui fait le plus excellemment l'oraison. »

7^E ÉTUDE*La persévérance après le séminaire*

L'expérience m'apprend que l'élève d'un séminaire où fleurit la piété et germent les vertus demeure un prêtre fervent tant qu'il conserve le souvenir du berceau de son sacerdoce, tant qu'il en parle avec amour, et qu'il prend plaisir à le revoir, comme à rendre visite à ses anciens directeurs et professeurs. C'est un ardent amour pour son séminaire qui inspirait cette belle réponse d'un jeune prêtre, élève à Rome, lorsque, de